

**[photocopied manuscript ]**

[Annex to Mondrian's letter to Félix Del Marle – 2 March 1926;  
Archive Mondrian Correspondence Project – Folder 23,  
RKD – Netherlands Institute for Art History, The Hague]

---

1

L'art purement abstrait. /

La régression vers l'art plus ou moins naturel /  
est à présent dans le mouvement moderne re- /  
marquable. On ne saura s'en étonner puisque /  
d'abord beaucoup d'artistes ont fait de l'art ab- /  
strait inconsciemment, et ensuite l'influence /  
du public (retardaire → retardataire) est incontestable. Bien que /  
l'art abstrait (– évolue et) se continue et évolue mal- /  
gré tout cela, tout effort pour démontrer l'impor- /  
tance de l'art abstrait et de le faire comprendre /  
puisse être utile. //

Pour bien voir cette importance il faut d'abord /  
voir la prépondérance de ce qui est l'apparition, /  
l'image, dans l'art. C'est son apparition qui /  
crée l'impression que nous recevons d'une cho- /  
se ou d'une oeuvre d'art, bien que nous (les → la) vêtent /  
de nos propres idées. L'apparition ou la forme /  
caractéristique (– de la beauté) des choses se ma- /  
nifeste malgré nous et est donc indépendante /  
de l'observateur . . . . relativement, parce qu'il /  
(– il) dépend de lui, s'il la peut observer tel qu'elle /  
se manifeste, donc s'il peut voir « purement ». /  
Il existe donc une beauté « objective » qui (– se) /  
seulement se déforme par notre vue bornée /  
et subjective. Si l'on est convaincu de cela /  
on ne dira plus qu'( + en art) une ligne courbe p. ex. (– peut /  
être utilisé aussi) puisse remplacer une lig- /  
ne droite et que l'on peut employer avec /  
le même droit la couleur verte ou bleue. /  
Parce que cela c'est pas plus que ce que la ///

régression de l'art abstrait vers l'art naturel /  
 veut nous dire ! //  
 Les choses, ayant leur caractère propre, il y /  
 a des formes, couleurs et images appropriées /  
 qui évoquent en nous des sentiments et des /  
 idées correspondantes. Réciproquement, nos /  
 idées et nos sentiments doivent s'exprimer /  
 par une apparition appropriée. C'est pour- /  
 quoi la mentalité moderne s'exprime de sa /  
 propre manière. Elle ne peut pas s'exprimer /  
 dans la forme naturelle du passé, puisque /  
 èt la vie et l'« esprit nouveau se dégagent de /  
 la domination < du naturel → de la nature >. Ils tendent vers /  
 l'équilibre entre la matière (physique) et l'es- /  
 prit, donc l'image abstraite dans laquelle /  
 cet équilibre est exprimable, se pose incon- /  
 testable.

---

Notre temps a besoin de ce que la fonction /  
 de l'art ne soit plus voilée dans la représenta- /  
 tion mais qu'elle soit clairement exprimée. /  
 Or, la vraie fonction de l'art c'est d'exprimer /  
plastiquement la beauté. La beauté plastique /  
 « existe », et tout art en résulte. <La → Cette > beauté /  
 étant l'expression plastique de la vitalité, elle /  
 exprime et évoque la force-de-vivre, donc /  
 la joie-de-vivre. Cette force étant aussi /  
 bien en nous que hors de nous, l'expression /  
 de cette force change avec l'évolution humaine. /  
 La vitalité en nous se manifeste de plus en /  
 plus moins voilée <- dans notre personnalité, [xxx] <-(<+ [xxx]>> // //

dans nos sentiments et nos idées individuelles /  
 <+ (notre personnalité)>. C'est pourquoi l'homme d'aujourd'hui a be- /  
 soin d'une autre beauté qu'autre fois, qu'en /  
 mûrant l'humanité a besoin d'une beauté /  
plus directe et plus claire. La personnalité, <+ l'homme> indi- /  
 viduel, se retrouver et se reflète dans l'indivi- /  
 viduel, dans la nature. En nous dégageant de /  
 <la → cette> personnalité, nous nous dégageons de la na- /  
 ture et nous créons notre « équivalence » /  
 nous mêmes. Donc à présent il s'agit de créer /  
 une beauté directe, tant que soit possible uni- /  
verselle. Ce sera une beauté purement plastique, /  
 c'est-à-dire <+ une> qui s'exprime exclusivement par des lig- /  
 nes, <+ des> plans ou <+ des> volumes et par des couleurs ; /  
 <+ une> sans <- des> forme<- s> naturelle<- s> et sans représen- /  
 tation. C'est la beauté <abstraite purement → purement abstraite>. //

----

Elle s'est déjà créer dans l'art, surtout dans la /  
 peinture et sculpture, <- C'est arts> bienque dans cette /  
 dernière <+ nous connaissons> seulement les <- sculp> compositions des /  
 prismes de G. Vantongerloo <+ qui> atteignent à <- la> /  
 l'art purement abstrait. Ces arts, étant libres, /  
 se sont dégagés de la forme naturelle et ils ont /  
 créé<- e> l'oeuvre d'art au moyens d'expression pures /  
 et constructifs. <- Dans cette [xxxx]> Se servant d'un /  
 moyen plastique universel, le plan rectangu- /  
 laire en couleur et non-couleur, en peinture, /  
 en sculpture le prisme rectangulaire, dans /  
 le Neo-Plasticisme l'art purement abstrait /  
 est atteint. //  
 La beauté naturelle s'est purée et <aussi → voici> l'art ///

revenu⟨- e⟩ à son origine « l'intuition pure ». La beauté /  
 créée n'est plus vague donc imitative, mais  
 consciente donc créante. Quelque fois elle n'est /  
 pas d'accord avec la logique des cerveaux mais /  
 elle l'est toujours avec la logique pure. De là /  
 la clarté de cette beauté nouvelle, qui ⟨- se⟩ montre /  
 ⟨- par pl[xxx] l'individuel que ce qui est nécessaire /  
 pour s'exprime⟩ ⟨+ l'universel⟩ équivalent à l'individuel. //

----

L'art purement abstrait se distingue tellement de /  
 l'art naturel que nous serions inclinés de prendre /  
 des mots différentes et pour son but (involontaire) /  
 èt pour son action si cela était possible. Mais /  
 c'est inévitable de nous servir de la langue con- /  
 ventionnelle. Quand nous allons parler de l'har- /  
 monie, nous n'entendons pas l'harmonie tradi- /  
 tionnelle : tout ce qui ressort de l'esprit nouveau et /  
 donc est du futur, est plus tôt une dysharmonie /  
 pour le sentiment conservatif, tout en étant l'é- /  
 quilibre pure. L'harmonie de l'art purement ab- /  
 strait est une expression pure, ⟨+ complète, et équivalente⟩ de l'unité, tandis que /  
 l'harmonie de l'art traditionnel est une unité plus /  
 tôt « suggérée » parce que des deux principes qui /  
 l'unité ⟨- comp[xx]⟩ font naître, un, (c.a.d. l'exté- /  
 rieur), y domine. Également les mots ⟨l'équilibre, /  
 la plastique pure, l'abstrait → l'abstrait, l'équilibre, la plastique pure⟩, l'universel, l'in- /  
 dividuel, etc - peuvent causer des malentendus. /  
 Non seulement à cause que nous nous servons des /  
 mots du passé mais encore parce que l'on regarde /  
 tout du côté extérieur en jugeant ⟨- le⟩ ⟨+ ce qui est⟩ naturel /  
 seulement réel et concret. Certainement ⟨- la⟩ ⟨+ ce qui est⟩ naturel ///

est concret en opposition de l'(-a)'énergie, la force /  
cachée et abstraite mais cette dernière à d'autres /  
(- manifestations) moyens pour s'exprimer plasti- /  
quement et ceci dans l'apparition plus ou moins /  
géométrique. Et c'est dans cette manifestation /  
qui est très concrète que nous parlons de l'ab- /  
strait. Bien que dans l'art cette manifestation /  
est trouvée par « abstraction », ce n'est pas par /  
elle que l'on fait de l'art abstrait. Celui-ci exige /  
la « création ». Déjà dans l'œuvre de Picasso /  
on aperçoit des lignes qui n'ont rien à faire /  
avec la forme réduite en abstrayant mais qui /  
sont nécessaire à une nouvelle création. //

L'équilibre par des rapports seuls (- n'est pas) montre /  
ceux-ci plus clairement que dans l'art ancien /  
et quelque fois autrement ; p. ex. l'art abstrait /  
pure exclu la symétrie que la nature nous /  
montre. Et voilà un exemple que les lois /  
extérieures (+ et) traditionnelles sont d'autres /  
que celles d'aujourd'hui. Bien que les grandes /  
vérités fondamentales et cachées restent indépen- /  
dantes du temps et de lieu, l'apparence change /  
d'une telle manière que nous nous voyons à éta- /  
blir des nouvelles lois, une nouvelle esthétique /  
pour l'art nouveau.

----

Tout art qui utilise l'apparence naturelle (- doit /  
perdue (manque)) (+ affaiblit) sa vraie fonction. (- Il le [xx] /  
dans le forme et la representation.) Toute repré- /  
sentation, même par des formes abstraites, /  
est fatale à l'art pure. C'est pourquoi l'art ///

purement abstrait s'exprime <– seulement> /  
exclusivement par des rapports : le moyen-plas- /  
 tique n'est que « moyen ». Ceci était aussi /  
 bien l'intention de l'art ancien, mais « le moyen » /  
 prenait (prit ?) une place prépondérante. //  
 Par ses rapports purs l'art purement abstrait /  
 peut rapprocher l'expression de l'universel – /  
 <+ de> l'expansion, <+ de> la grandeur, <+ de> la force <+ en tant que « beauté »>, donc /  
 remplir par la vraie fonction de l'art. La force /  
 qui anime la joie de vivre, nous la voyons /  
 manifestée, voilà presque tout dit de l'art /  
 purement abstrait. Et de <+ à ?> quoi nous avons /  
 plus besoin, dans ce bas-monde, que d'une /  
 telle manifestation ! Quoique l'avenir puisse /  
 contenir, à présent notre vie matérielle est bien /  
 imparfaite. Dans une société déséquilibrée et /  
 dans une ambiance vieillie, tout nous pousse /  
 vers la recherche d'une équilibre pure qui /  
 <engendre → engends> la joie-de-vivre. Pour aboutir à ce /  
 là, <– même> « le tableau » de l'art purement abstrait /  
 ne suffit <+ même> pas : il est nécessaire que son expression /  
se réalise dans notre ambiance matérielle et /  
 dans cette voie prépare la réalisation de l'équi- /  
 libre pure dans la société elle-même. Alors /  
 « l'art » sera devenu « la vie ». Il n'y a pas /  
 de perte : au contraire, l'art n'est pas mort /  
 mais réalisé et donc plus vivant qu'avant. /  
 A présent il y en a qui crient « à bas l'art » /  
 mais rompre avec l'art <[xxx][xxxx][xxxx] → en tant que> l'ex- /  
pression plastique de la beauté <rendra → rendrait> la vie vide. /  
 <+ En outre,> l'art épuré et devenu l'expression <+ plastique> de sa ///

vraie action, s'accorde avec tout construction pure née /  
 de la nécessité, donc de l'utilité, à condition que /  
 celle-ci <– [xxx] bien> également ressorte de l'intuition /  
 consciente. Et de là la possibilité que l'art pure devien- /  
 ne une expression vraiment vivante et réelle. La beau- /  
 té purement abstraite et plastique est réellement /  
 « une construction ». La nouvelle construction ne /  
 suit pas l'organisme naturel mais part d'un or- /  
 ganisme que l'on pourrait indiquer comme « organisme /  
 <+ équilibré ou> naturel-humain ». Parce que dans l'homme nouveau /  
 l'organisme est la dualité équilibrée « matière- /  
 esprit ». Cela est d'importance à présent puisque /  
 même le mouvement nouveau suit <+ aussi> en architecture /  
 bien vite l'organisme naturel. La construction /  
 nouvelle donc est <–aussi> une dualité de construc- /  
 tion et de destruction. Elle l'est par la /  
 création d'une contre-construction qui <[xxxx] → réduite> /  
 la construction naturelle. Cela en bâtissant /  
 et en peignant. Surtout c'est l'importance de la /  
 peinture purement abstraite que l'on puisse (peut ?) /  
 aboutir à cela <– et en même temps> tout en ex- /  
 primant la richesse et la plénitude qui exprime /  
 et nous impose la joie-de-vivre. Également cet- /  
 te peinture démolit naturel que la matière /  
 a en soi. Même la matière même dénaturée (dénatu- /  
 ralisée ?) n'y est pas capable. La technique <+ et> les /  
 couleurs pour l'extérieur surtout étant encore en /  
 retard, pour le moment on est en général forcé /  
 de se limiter à l'intérieur. <Aussi → Et encore> c'est surtout /  
 l'intérieur où nous « vivons » et qui doit nous /  
 inspirer . . . . alimenter « humainement » ! /  
 ---- (pleinement humain ?) ///

Ainsi, l'art est arrivé à s'exprimer par des /  
 moyens très simples ! Aussi simples que l'on ne veut /  
 pas croire que l'on peut atteindre à la plastique. /  
 Mais cela est une question que l'art déjà a résolue /  
 ⟨+ en⟩ en montrant la possibilité. On y peut ajouter que /  
 malgré la simplicité du moyen-plastique il /  
 reste encore le rythme ⟨dans → de⟩ la composition qui /  
 ⟨[xxxx] → l'âme⟩ et qui ⟨+ s'oppose⟩ aux éléments constructifs du moyen /  
 plastique ⟨- [xxx] s'oppose⟩. Car le rythme est l'élément /  
 individuel dans la dualité ⟨qui et → qui⟩ s'oppose au /  
 moyen-plastique qui est l'élément universel /  
 de la composition, comme l'est la couleur /  
 ⟨- (noir blanc gris) qui se⟩ dans le moyen-plastique /  
 même qui ⟨- [xxx]⟩ est opposée par la non- /  
 couleur (noir-blanc-gris). Bien exécuté, /  
 l'art purement abstrait restera donc toujours « /  
 pleinement humain », ne pas « malgré » mais /  
 justement « parce qu'il » n'a pas l'apparence /  
 naturelle ⟨- [xxx]⟩. //

Et voilà l'art ⟨- arrivé à⟩ qui touche à sa fin . . . . /  
 ne vous inquiéter pas. Cette fin, encore assez /  
 longue, veut dire la délivrance de l'humanité /  
 de la domination du ⟨matériel → physique⟩ et vous /  
 amène vers l'époque de l'équivalence ⟨- de /  
 la matière⟩ ⟨+« physique⟩-esprit ».

----